**Couplet 1 (passé)**

L’histoire a commencé à l’âge de onze ans,  
Des amis partis, trahison dans le vent,

Les jours passaient, je priais en silence,  
Je méditais seul, noyé dans l'absence,

Des blagues cruelles, à la pression sournoise,  
J’étais au bord, prêt à lâcher prise,  
Solide malgré tout, même sans la moindre poisse,  
Je n’attendais plus qu’un peu de brise.

**Refrain 1 (passé à la fin)**

(Tout doucement)  
De celle qui me tendra enfin sa main,  
Pour me faire grimper vers le lointain.

(Un peu plus vite)  
Cette personne qui ne tournait pas le dos,  
Présente même quand le ciel devenait trop gros,  
Et que, peu importe la distance ou le chagrin,  
Sa force veillait sur moi comme un ange divin.

Mais avant, je doutais qu’elle puisse exister,  
J’attendais toujours sans jamais récolter.  
Les nuits sombres, entre peur et méfiance,  
Et l’aventure suivait son cours dans le silence.

**Couplet 2 (présent)**

Maintenant, est-ce bien une ère nouvelle ?  
J’ai quinze ans, mais le passé m’appelle.  
Des blessures invisibles, encore là,  
Même quand un sourire guide mes pas.

Certains me disent de viser plus haut,  
Mais mes doutes freinent l’élan des mots.  
Je veux y croire, pourtant je vacille,  
Espérant qu’un jour mon cœur s’éveille, tranquille.

**Refrain 2 (présent à la fin)**

(Tout doucement)  
A celle qui me tend enfin sa main,  
Pour m’aider à grimper plus loin.

(Un peu plus vite)  
Cette personne ne me tourne pas le dos,  
Toujours présente quand le ciel devient trop.  
Et même si la distance nous sépare soudain,  
Sa force agit sur moi comme un souffle divin.

Aujourd’hui, je cherche si elle est bien là,  
Des signes légers, mais rien de concret, parfois.  
Toujours des ombres, entre crainte et absence,  
Et l’aventure se peint encore de méfiance.

**Couplet 3 (futur)**

(Plus doucement qu’avant)  
Et plus tard, ce moment viendra, je crois,  
À dix-huit ans, plus stable dans mes choix.  
Une paix, peut-être, viendra me trouver,  
Avec une main pour m’élever, m’aimer.

Je marcherai, libre de mes tourments,  
Guidé par l’ombre, mais plus confiant.  
Et quand viendra cette lumière promise,  
Je saurai que la douleur fut une brise.

**Refrain 3 (futur à la fin)**

(Tout doucement)  
Celle qui me tendra enfin sa main,  
Pour me hisser loin des lendemains vains.

(Un peu plus vite)  
Cette personne qui restera près de moi,  
Même quand la nuit tombera sur mes pas.  
Et même éloignée, au-delà des chemins,  
Sa lumière brillera tel un feu divin.

Un jour je saurai qu’elle était bien réelle,  
Après des années d’attente éternelle.  
Fini les ombres, la douleur et le chagrin,  
Et l’aventure finira dans un matin serein.